Document généré le 7 mai 2025 21:11

XYZ. La revue de la nouvelle

# La veillée

Emmanuel Claude

Numéro 49, printemps 1997

Transatlantique

URI : https://id.erudit.org/iderudit/4527ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Claude, E. (1997). La veillée. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (49), 86–86.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

# La veillée

Emmanuel Claude

Nous passions de nombreuses soirées ensemble à plaisanter sur les sujets les plus graves, à ricaner sur les drames du monde. En fait, nous faisions partie de ces désespérés élégants pour lesquels la planète n'est que fumisterie vaste, tolérée faute de suicide.

Jacques est mort d'un cancer et Paul d'une crise cardiaque. Demain, c'est la guerre. C'est-à-dire, pour les survivants, bien sûr.

Ce soir, on se force un peu mais on rit. On fait des blagues et des jeux de mots très amusants. La soirée est cynique et savoureuse. On a saoulé l'imbécile qui se tapait la poitrine, répétant que nous aurions pu éviter tout cela. Il roupille sous la table, où il a vomi.

Nous rigolons bien, ivres de mots frelatés et d'alcools distingués. Il y en a qui pleurent dans les coins.